

Nonobstant le traité ABM qui, depuis 1972, interdit le déploiement d'un système de défense anti-missile, les deux Grands ont toujours manifesté le désir de perfectionner une parade contre les armes nucléaires. Au fond, le concept clausewitzien de la défensive est toujours bien ancré dans la pensée et la pratique stratégiques. La "guerre des étoiles" n'est qu'un exemple récent et spectaculaire de cet intérêt pour la réalisation d'un bouclier anti-missile.¹ L'URSS à sa façon démontre aussi une volonté égale de recherche de moyens de défense contre l'armement atomique.

1.1 - L'Union soviétique et la défense stratégique

Des recherches récentes ont fait ressortir les progrès soviétiques dans le domaine de la défense anti-missile. Cette évolution a de quoi inquiéter les Américains, mais encore plus les Français pour qui l'efficacité de la force de dissuasion (dont on reparlera plus loin) est inversement proportionnelle à l'absence de moyens soviétiques qui puissent contrer une attaque par missiles balistiques. Il est difficile d'établir un consensus sur la portée de ces progrès, comme d'ailleurs, sur leur nature exacte.

C'est la commission Scowcroft qui la première, a souligné la modernisation en cours par l'URSS de sa flotte de missiles anti-aériens sol-air, pouvant être utilisés en outre contre des ogives nucléaires et des missiles à courte portée. Depuis cette constatation de la commission en avril 1983, des études subséquentes ont mis en lumière la portée de cette modernisation.²

1°) Le système ABM Galosh autour de Moscou, qui fût mis en place au début des années 60, est progressivement retiré pour faire place à deux nouveaux types d'intercepteurs anti-fusées, le SH-04 et surtout le SH-08 à forte accélération capable de performances sophistiquées de "décodage" pour